

**CONTRATS AIDÉS : AIDE À LA CRÉATION D'EMPLOI OU SIMPLE EFFET  
D'AUBAINE ?  
ENSEIGNEMENTS D'UNE EXPÉRIENCE QUASI-NATURELLE EN FRANCE**

Damien EUZÉNAT (\*)

(\*) Dares, Département de l'Insertion Professionnelle

[damien.euzenat@travail.gouv.fr](mailto:damien.euzenat@travail.gouv.fr)

**Mots-clés** : Contrat aidé, effet d'aubaine, expérience quasi-naturelle, variables instrumentales, insertion professionnelle, économétrie des panels

**Domaine concerné** : Économétrie Appliquée (étude de cas) / Évaluation des politiques publiques

---

### Résumé

Les contrats aidés sont des contrats de travail pour lesquels l'employeur bénéficie d'une subvention à l'embauche. Ils visent à faciliter l'insertion professionnelle des publics les plus en difficulté (chômeurs de longue durée, bénéficiaires du RSA, etc.). Ils sont cependant régulièrement contestés du fait de leur effet d'aubaine potentiel. En effet, une partie des emplois en contrats aidés auraient tout de même été créés si le dispositif n'existait pas. Le dispositif aurait alors simplement permis à l'employeur de réduire ses coûts salariaux, sans susciter une création additionnelle nette d'emplois.

Dans cet article, nous cherchons à quantifier l'ampleur de ces effets d'aubaine, autrement dit à mesurer la part des contrats aidés qui auraient malgré tout été créés si le dispositif n'existait pas.

Dans ce but, nous estimons l'équation d'emploi suivante :

$$l_{it} = \beta_0 + \beta \times ca_{it} + \gamma' X_{it} + \mu_t + \lambda_i + \epsilon_{it}$$

où  $l_{it}$  désigne le volume d'emploi total (aidé ou non) de la structure  $i$ , à la fin du trimestre  $t$ ,  $ca_{it}$  le nombre de contrats aidés,  $X_{it}$  un vecteur de variables explicatives de contrôle et  $\beta_0$  la constante.  $\mu_t$  désigne un ensemble d'indicatrices trimestrielles, et  $\lambda_i$  un effet fixe au niveau établissement, potentiellement corrélé avec le nombre de contrats aidés ( $\lambda_i$  peut par exemple capter l'efficacité inobservée des structures). Enfin,  $\epsilon_{it}$  est le terme d'erreur.

Notre paramètre d'intérêt,  $\beta$ , s'interprète comme la baisse de l'emploi de la structure (en unités) engendrée par la perte d'un contrat aidé, toutes choses égales par ailleurs. Dans le cas où la totalité des contrats aidés auraient tout de même été embauchés sans la subvention publique, alors  $\beta$  serait égal à 0, et l'effet d'aubaine serait de  $1 - \beta = 100\%$ .

L'estimation de  $\beta$  par les Moindres Carrés Ordinaires risque d'être biaisé. La variable de contrats aidés est probablement endogène et ceci pour au moins deux raisons classiques :

- hétérogénéité inobservée : des facteurs non observables peuvent affecter conjointement l'emploi et les contrats aidés ;
- simultanéité : le volume d'emploi et de contrats aidés est sans doute déterminé simultanément par la structure.

Pour prendre en compte le caractère endogène du nombre de contrats aidés dans cette régression, nous exploitons une expérience quasi-naturelle fournissant des variables instrumentales crédibles.

En juin 2017, le gouvernement annonce une réduction importante et non anticipée du volume de contrats aidés financés, rendant leur renouvellement plus difficile. Les structures utilisatrices sont d'autant plus affectées que la part de leurs contrats aidés sur le point de se terminer est élevée. Ainsi, la part de contrats aidés sur le point de s'achever fin juin 2017 a les propriétés d'une variable instrumentale : elle est corrélée avec le nombre de contrats aidés de la structure, et est répartie aléatoirement entre les structures, et donc probablement non corrélée avec l'inobservable de l'emploi.

Nous estimons alors le modèle suivant :

$$\Delta I_{it} = \beta \times \Delta ca_{it} + \gamma' X_{it-1} + \Delta \mu_t + \Delta \epsilon_{it}$$

autour du 2<sup>e</sup> trimestre 2017, en instrumentant  $\Delta ca_{it}$  par nos variables instrumentales (méthode des Doubles Moindres Carrés).  $\Delta$  désigne ici la différence première entre le 3<sup>e</sup> trimestre 2017 (t) et le 2<sup>e</sup> trimestre 2017 (t - 1). Nous raisonnons en différence première, pour retirer l'effet fixe de notre analyse. Nos variables de contrôle sont, elles, prises en compte en niveau, à leur valeur du 2<sup>e</sup> trimestre 2017.

Les données utilisées concernent l'ensemble des établissements ayant en stock, au 1<sup>er</sup> juillet 2017, au moins un contrat aidé. Elles prennent la forme d'un panel trimestriel reportant le volume d'emploi et de contrats aidés de chaque établissement à la fin de chaque trimestre. Elles proviennent d'un appariement entre les données de contrats aidés de la Dares et les données d'emploi de la source ÉPURE de l'Insee.

L'effet d'aubaine est estimé à 26 % dans le secteur non-marchand, et à 61 % dans le secteur marchand. Autrement dit, sur 100 contrats aidés créés, 26 l'auraient tout de même été sans la subvention dans le secteur non-marchand, et 61 dans le secteur marchand.

Ces évaluations correspondent à peu près aux taux de prise en charge des coûts des contrats aidés par les pouvoirs publics, taux différenciés selon le secteur concerné. Nos résultats suggèrent donc que l'effet emploi des contrats aidés, qui concernent presque exclusivement des emplois peu qualifiés, dans des structures souvent financièrement très contraintes, est entièrement conditionné par la prise en charge des pouvoirs publics.

Ces résultats sont obtenus au moyen d'une stratégie à variables instrumentales et à effets fixes. Les instruments choisis respectent les critères d'exigence habituellement requis pour juger de leur validité (tel le test de suridentification). Par ailleurs, nos estimations sont robustes à plusieurs méthodes statistiques s'appuyant sur des hypothèses alternatives.